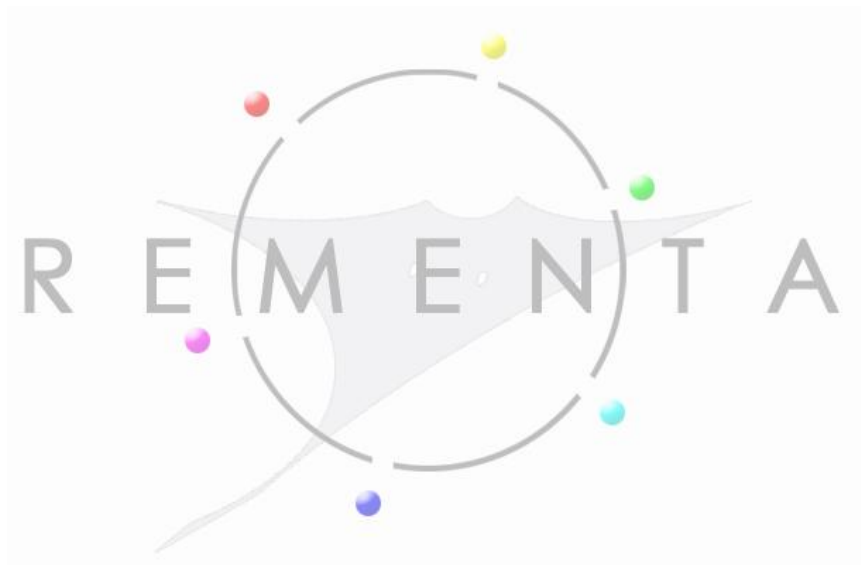


RESEAU DES JEUNES ENSEIGNANTS DU SUPERIEUR, DES
MONITEURS ET EX-MONITEURS, NATIONAL,
TRANSDISCIPLINAIRE ET ASSOCIATIF



*Enquête nationale menée en vue de l'audition auprès de l'Inspection Générale
de l'Administration de l'Education Nationale et de la Recherche concernant la
formation des futurs enseignants-chercheurs et le devenir des Centre
d'Initiation à l'Enseignement Supérieur*

Décembre 2008 – Janvier 2009

Direction du projet

Nicolas ANGELLIER
Hélène GAUTIER
Stéphanie NETTO

Chargés de projet

Amélie CORDIER
Alexandre HAEGY
Sébastien HAUGER
Wilfried HOLAY

Synthèse des résultats

Introduction

La Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a chargé l'Inspection Générale de l'Administration de l'Education Nationale et de la Recherche (IGAENR) de conduire une mission d'étude sur la formation des futurs enseignants chercheurs et le devenir des Centres d'Initiation à l'Enseignement Supérieur (CIES). Dans ce cadre, l'équipe chargée de conduire cette mission a consulté l'association REMENTA afin de connaître l'appréciation des jeunes enseignants du supérieur sur ce thème début janvier 2009. Pour poursuivre cette réflexion, nous mettons les résultats de cette enquête à la disposition de tous.

Elaboré et diffusé juste avant les congés de décembre 2008 à l'ensemble de nos réseaux et partenaires, ce questionnaire a connu une forte participation en récoltant plus de 500 réponses en moins de 15 jours. Cela montre le fort intérêt et les inquiétudes que suscitent ces problématiques auprès de la communauté des jeunes enseignants chercheurs du Supérieur.

Qui a répondu à ce sondage ?

Plus précisément, ce questionnaire a été rempli par 85% de doctorants parmi lesquels :

- 90% de moniteurs,
- presque 10% d'Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER),
- quelques vacataires et autres.

Les 15% restants sont des docteurs, essentiellement :

- des jeunes maîtres de conférences (30%),
- des ATER (25%),
- des post-doctorants (15%),
- des professeurs et ingénieurs (5% chacun),
- quelques autres profils plus particuliers (des agrégés, des personnes sans activité, des chargés de recherche CNRS, *etc.*).

Ce questionnaire a été complété majoritairement par des moniteurs, qui sont les acteurs les plus sensibilisés à la formation des jeunes enseignants chercheurs et les plus à même de dresser un bilan des activités des CIES. Une autre grande partie est par ailleurs constituée de personnes s'investissant d'ores et déjà dans l'enseignement comme activité à part entière. La tranche d'âge s'étale de 21 à 66 ans, mais logiquement, elle concerne plus particulièrement des personnes âgées de 24 à 28 ans, années charnières lors desquelles le projet professionnel du futur enseignant chercheur se précise.

Enfin, une bonne participation a été observée dans de grandes villes métropolitaines (Toulouse, Rennes, Nantes, Strasbourg, Bordeaux, Marseille, Paris, Nancy, Montpellier, Aix-En-Provence...) avec une mention spéciale pour les grenoblois qui se sont massivement prononcés (25%). Un nombre non négligeable des réponses provient de villes plus modestes, des DOM-TOM et de l'étranger (pour les post-doctorants). En tout, des personnes de 56 villes différentes se sont prononcées. Finalement, tout ceci confère aux résultats de ce questionnaire une relative bonne représentativité des jeunes enseignants chercheurs français.

Les attentes initiales (analyse de la question 1)

Au cours du doctorat, les attentes en termes de formation se partagent à parts égales entre l'enseignement et la recherche à hauteur de 40% des réponses, tandis que 10% concernent l'insertion professionnelle.

Côté enseignement, la pédagogie prévaut à plus de 50%, mais certains se préoccupent également des problèmes de gestion de groupe, de didactique, ou d'accompagnement/suivi par un enseignant confirmé.

Niveau recherche, si les personnes interrogées attendent prioritairement de pouvoir se spécialiser dans leur domaine (36%) et de pouvoir communiquer les résultats de leurs recherches (18%), certains sont aussi sensibles à d'autres problématiques : méthodes générales, langues, responsabilités collectives, ouverture à l'international...

Enfin, concernant l'insertion professionnelle, il se dégage l'envie de connaître le système de la recherche et de l'enseignement supérieur (29%) et donc de savoir valoriser ses compétences (25%), tout en laissant ouverte la porte pour un départ vers l'entreprise si nécessaire (21%).

Bilan sur les formations suivies

Etat des lieux sur les formations suivies (analyse des questions 2 et 3)

Structures de formation

Logiquement, plus de 80% des personnes ayant répondu au questionnaire ont suivi des formations par leurs CIES. Près des deux tiers des personnes interrogées ont aussi suivi des formations dispensées par leur école doctorale et une bonne moitié directement par l'Université.

Formations suivies

Toutes indiquent avoir suivi des formations relatives à l'enseignement et à la pédagogie. Seul un tiers a reçu des formations sur la connaissance du milieu universitaire, l'insertion professionnelle et la diffusion de la culture scientifique et technique (DCST). Environ un quart a été sensibilisé à la méthodologie de recherche, l'ouverture à l'interdisciplinarité et les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education (TICE). Enfin, une personne sur dix seulement a eu des formations sur l'ouverture à l'international.

Appréciations sur les formations suivies (analyse des questions 4, 5, 6, 7, 8 et 17)

Charge

La part prise par ces formations par rapport aux activités de recherche et/ou d'enseignement a été jugée adaptée par près de la moitié. Un quart cependant, l'estime importante tandis qu'un dixième la qualifie de trop importante. Le reste (environ 15%) trouve que cette part reste insuffisante.

Apports, adéquation, points forts / points faibles

- En ce qui concerne les CIES, les apports sont nombreux mais ressentis de manière hétérogène. En effet, les formations reçues ont notamment permis d'acquérir des outils pédagogiques pour mieux enseigner (18%), des clefs pour la gestion de groupe (13%), du recul sur le métier d'enseignant chercheur (15%), des échanges entre jeunes enseignants (11%). L'adéquation entre les formations suivies et les besoins/attentes a été jugée bonne avec 62% d'opinion positive.

Parmi les points positifs mis au crédit des CIES, il est apprécié que l'objectif de formation soit en adéquation avec la réalité du métier d'enseignant, notamment avec la place allouée à la pédagogie abordée par des approches très variées (par exemple la prise de parole, les mises en situation), mise à profit lors de la première expérience d'enseignement qu'offre le monitorat

(surtout quand le choix du tuteur pédagogique s'avère judicieux). L'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité sont fortement louées, que ce soit la simple interaction avec des doctorants d'autres disciplines, amenant échanges, discussions et partages riches, constructifs et amicaux, ou que ce soit par le biais d'ateliers projets (par exemple rédaction d'un ouvrage interdisciplinaire). Enfin, les CIES sont perçus comme une structure performante et moderne : diversité des formations (service à la carte, formateurs expérimentés /compétents / disponibles et dynamiques, évaluation des formations).

A contrario, certains points négatifs particuliers sortent du lot : manque de didactique disciplinaire, absence de rôle réel du tuteur pédagogique, absence d'informations concernant le recrutement en MCF, problème au niveau planning des formations (qui commencent trop tard, qui prennent trop de temps, mais parfois trop courtes et pas assez poussées et que beaucoup aimeraient pouvoir continuer au-delà des 3 ans du monitorat voire tout au long de la carrière), *etc.*

- Quant aux Ecoles Doctorales, elles ont essentiellement à leur crédit d'apporter des formations centrées sur la recherche (27%), la communication et la diffusion scientifique (27%). Certains évoquent des compétences acquises pour l'organisation de colloque, l'amélioration de leur culture générale et la participation à des Doctoriales. L'adéquation entre les formations suivies et les besoins/attentes a été jugée plutôt bonne avec 50% d'opinion positive.

S'il est apprécié que les formations, adaptées et ouvertes, se fassent sur place, on constate de nombreux motifs de déception concernant les formations prodiguées par les Ecoles Doctorales notamment du point de vue de la faiblesse de l'offre de formation.

Bilan général sur les formations suivies

Les compétences estimées avoir été acquises durant les formations suivies sont finalement les suivantes (par ordre décroissant) :

- Pédagogie,
- Communication (oral, voix), confiance en soi, connaissance du monde universitaire, ouverture d'esprit (interdisciplinarité), compétences scientifiques
- Assurance et autonomie, aspects linguistiques, gestion de projet et administration de la recherche, premiers secours,
- Vulgarisation (DCST), rigueur, méthode de la recherche d'emploi.

Un nombre non négligeable des répondants estiment cependant n'avoir pas acquis les compétences attendues en matière de pédagogie (34%), langue (18%), informatique (16%), communication scientifique (10%). Mais aussi concernant le fonctionnement de la recherche et de l'université, la gestion de conflit, ou la rédaction d'un rapport d'activité ou d'une demande de financement.

Préconisations sur les formations à suivre

Préconisations durant le doctorat (analyse des questions 9, 10, 11 et 12)

Un grand nombre (12%) réclame des formations spécialisées dans leur domaine, principalement en recherche mais aussi en enseignement. Suivent la communication scientifique, l'insertion professionnelle et les langues étrangères (environ 10%). Dans une moindre mesure (plus de 5%), sont évoqués les aspects informatiques, la connaissance du monde universitaire (carrières...), ainsi que la méthodologie de recherche (bibliographie, collecte et analyse de données, gestion du temps, *etc.*).

Mais *a posteriori*, la pédagogie au sens large (théorie, boîtes à outils) reste la préoccupation principale (18%). C'est donc logiquement que plus de 65% des personnes se disent en attente de formations à la pédagogie universitaire. REMENTA relaie les demandes suivantes :

- donner un vrai rôle au tuteur pédagogique (que son investissement auprès du moniteur soit valorisé en temps de travail décompté de son service statutaire par exemple) : le jeune enseignant doit être formé, il n'est pas de la main d'oeuvre pour les « basses besognes » comme cela est ressenti par certains,

- maintenir des formations gestion de groupe/conflit, les situations difficiles, la voix ou encore l'approche théâtrale,

- proposer des formations « boîte à outils ». Ces dernières ne peuvent être efficaces seulement si elles sont réalisées en petits groupes ou proposées « à la carte ». En effet, il apparaît que les jeunes enseignants ont des demandes très ciblées qui nécessitent des réponses au cas par cas, le plus souvent. Il semble donc que les plus à même de répondre à ces demandes soient le tuteur ou l'équipe pédagogique,

- favoriser les échanges et retour sur expériences, séances de discussions en petits groupes (*i.e.* analyse de pratiques). Dans cette optique, 50% estiment que les CIES (ou une structure équivalente) sont les plus à même de répondre à ce besoin, contre 30% pour l'Université, les autres solutions ne recueillant que très peu de suffrages.

Se pose alors la question délicate du bon moment pour bénéficier des formations. Il y a une majorité de réponses en faveur des formations dès le début de la thèse (54%), parmi lesquels 16% précisent tout au long de la première année, tandis que 11% aimeraient que certaines aient lieu avant le premier cours. Un quart des personnes estiment néanmoins que les formations doivent avoir lieu tout au long du doctorat. Enfin, 15% préconisent tout de même de supprimer celles de 3^{ème} année dans un souci de gestion du temps avec le début de la rédaction du manuscrit de thèse. Enfin, les avis sont plutôt partagés en ce qui concerne le caractère obligatoire à donner à ces formations : si 52% se prononcent pour, 41% y sont opposés.

Préconisations tout au long de la carrière (analyse des questions 13, 14, 15 et 16)

Globalement certaines attentes de formations sont les mêmes que celles identifiées lors du doctorat : les techniques et méthodes pédagogiques, les outils de la recherche et de l'enseignement (outils informatiques, statistiques, TICE, *etc.*), les langues étrangères.

Les autres attentes reflètent l'évolution des missions et responsabilités : le fonctionnement du monde universitaire (comprendre les réformes, les nouvelles lois, leur application et leurs conséquences), la connaissance et les liens avec l'entreprise (aider à l'insertion professionnelle des étudiants, valoriser sa recherche en élaborant des projets avec des industriels ou en créant son entreprise), la direction d'une équipe et l'encadrement des doctorants, la rédaction et la gestion de projet de recherche (Européens, ANR, *etc.*).

Plusieurs personnes ont relevé que les charges d'enseignements, de recherche et administratives ne laissent que très peu de temps aux formations. Pour le côté scientifique, de nombreux séminaires, ateliers de travail et conférences existent déjà, mais le manque de financement empêche souvent d'y assister ou d'y envoyer les doctorants lorsque ces événements n'ont pas lieu localement.

Plus de 55% des personnes se disent en attente de formation à la pédagogie universitaire tout au long de leur carrière. Là encore, la majorité (46%) estime que les CIES (ou une structure équivalente) correspondent à la structure idoine pour répondre à ce besoin, tandis que 37% donneraient cette mission directement à l'Université. Les autres solutions restant encore très peu envisageables. Enfin, les avis sont plus tranchés en ce qui concerne le caractère obligatoire à donner à ces formations puisque 52% se prononcent pour, 31% seulement contre.

Concernant la forme à donner à l'évaluation de ces formations¹, il apparaît que l'évaluation par les formés a la faveur d'une grande majorité (74%) à condition que les questionnaires soient bien conçus² et les remarques réellement prises en compte. Certains (5%) ont souligné l'importance de redemander l'avis quelque temps après en soulevant l'argument selon lequel on ne se rend parfois compte de l'utilité d'une formation qu'à l'usage, seulement quelques temps après. Des réunions bilan de l'année ont aussi été proposées (3%) mais elles semblent cependant difficiles à mettre en place, hormis en comité restreint, type comité pédagogique du CIES. Enfin, d'autres (6%) pensent qu'il faut confier cette mission d'évaluation à un organisme extérieur de type audit par une entreprise.

¹. Et non à l'évaluation des formés comme l'ont malheureusement compris une grande partie des personnes interrogées.

². Ce qui est un exercice difficile, nous nous en sommes rendus compte tout au long de l'élaboration et du dépouillement de la présente enquête.

Observations complémentaires

Finalement, quand les interrogés sont invités à indiquer des observations complémentaires dont ils souhaitent faire part concernant les CIES, la formation des doctorants, des universitaires :

- 10% des réponses soulignent le besoin naturel en formations à la pédagogie pour être recruté comme enseignant chercheur et assurer ce métier tout au long de sa carrière (maîtriser une formation ne signifie pas savoir l'enseigner). Il faut donc améliorer celles qui ont le mérite d'exister.

- 36% des réponses expriment l'attachement aux CIES, leur utilité indiscutable et leurs résultats probants, contre 11% des réponses qui vont dans la direction totalement opposée.

- 5% reviennent sur le caractère obligatoire des formations qui, s'il devenait systématique, serait perçu comme une entrave à l'épanouissement de l'enseignant chercheur : la clé de l'efficacité résiderait dans la souplesse et la responsabilisation des acteurs.

- 3% se montrent très critiques envers les formations prodiguées par les écoles doctorales.

Les autres remarques abordent des sujets variés tels :

- les inégalités vis-à-vis des formations entre doctorants suivant qu'ils soient moniteurs ou non, qu'ils soient dans un domaine scientifique ou non (comme souvent, et à forte raison, les doctorants en SHS se sentent laissés en marge),

- les inquiétudes quant à l'avenir,

- le manque de reconnaissance des activités d'enseignement (notamment pour le recrutement),

- des descriptions de situations personnelles (lieux de formations trop éloignés, frais de déplacements tardivement remboursés...),

- la pression trop importante avec la multiplication des missions (thèse, enseignement, formations, vie des labos, des écoles doctorales...).

Enfin, quelques-uns en ont profité pour souligner, à raison, les défauts du questionnaire proposé : trop long, mal ciblé (questions trop ouvertes), répétition / similarité des questions...

Autant de défauts qui en rendent difficile son remplissage pour les interrogés et son dépouillement pour les élaborateurs. Autant de remarques constructives que nous tenterons bien évidemment de prendre en compte pour améliorer nos futures enquêtes.

Conclusion

Cette enquête a confirmé la forte demande en formation tout aussi bien en recherche qu'en enseignement des intéressés. Ils jugent objectivement l'écart entre les attentes au début de leur doctorat et les compétences réellement acquises à la suite des formations suivies.

Les CIES (ou une structure équivalente) apparaissent incontournables quand il s'agit de formation à la pédagogie et plus généralement à l'enseignement supérieur, que ce soit lors du doctorat ou tout au long d'une carrière académique, mais de nombreuses améliorations sont à envisager en commençant par une harmonisation vers le haut : les inégalités entre CIES sont flagrantes, certains seraient à suivre comme exemples. Si la formation à l'enseignement supérieur était uniquement confiée à l'Université ou à un groupement d'Universités (cf. PRES), il est à craindre un risque d'inégalités encore plus marquées entre les jeunes enseignants-chercheurs du supérieur.

Dans ce dispositif, il apparaît aussi urgent de donner un statut et un rôle véritables au tuteur pédagogique : échanges avec le jeune enseignant (notamment en le faisant assister à des cours du tuteur et vice versa), intégration dans l'équipe pédagogique, décompte dans les heures du service statutaire du tuteur.

REMENTA préconise que les CIES évoluent en adoptant un nouveau cahier des charges (des pistes ont déjà été envisagées récemment par les CIES eux-mêmes) selon un plan de formation ternaire

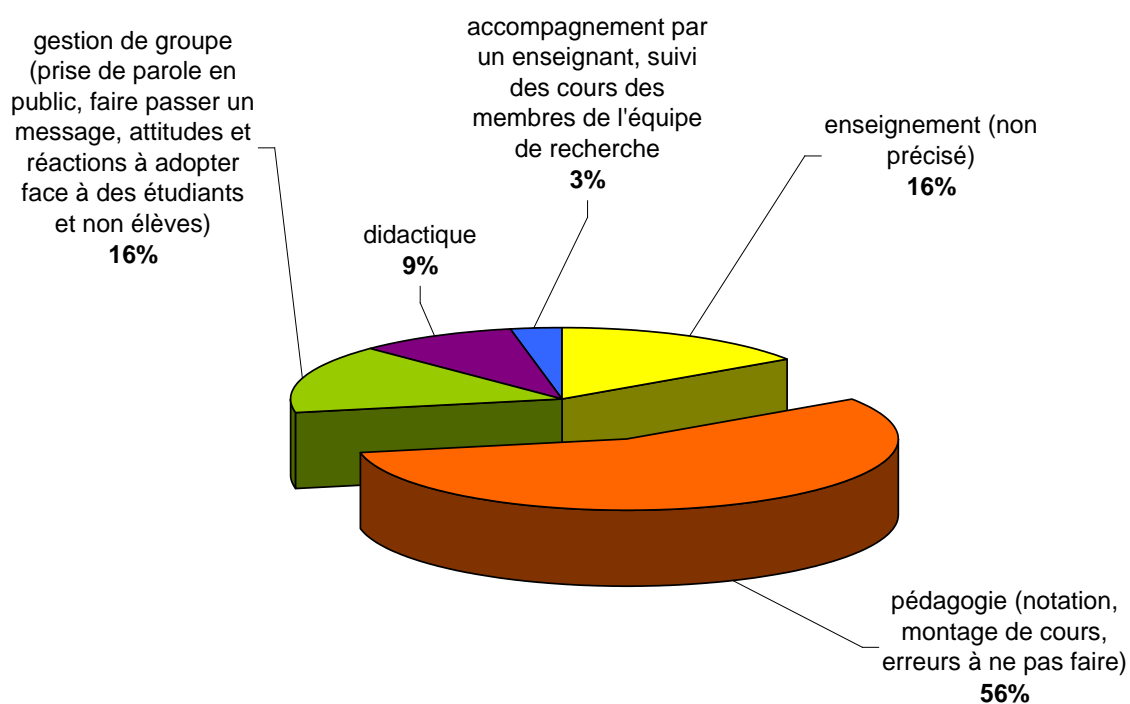
INITIATION - CONSOLIDATION - CONTINUATION

destiné à TOUS les enseignants du supérieur.

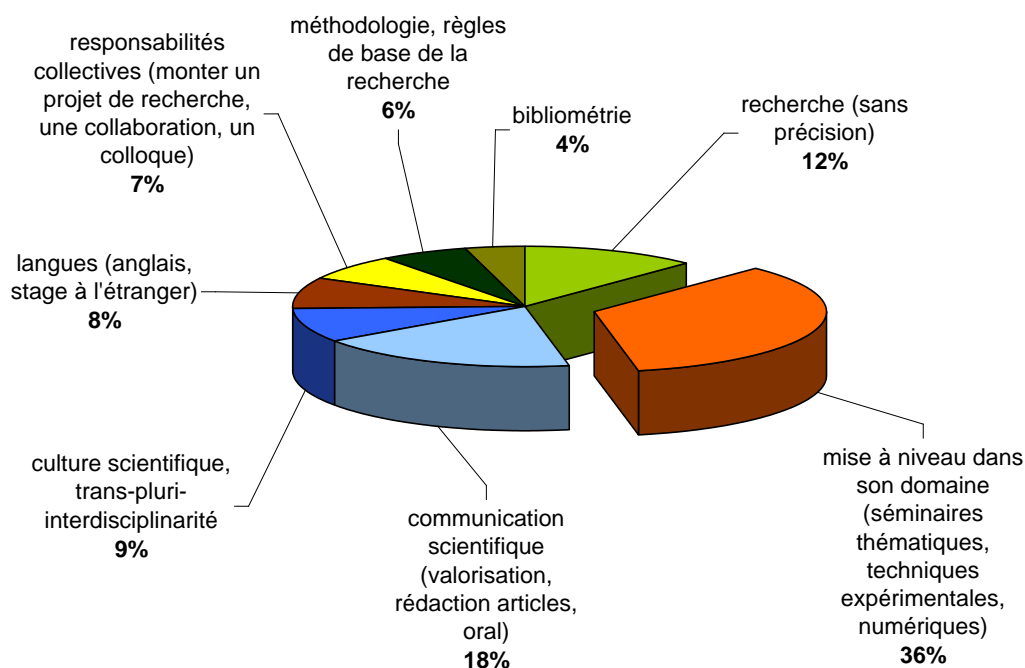
Annexe 1 : Résultats bruts

1) Au cours de votre doctorat, quelles étaient vos attentes en termes de formation ?

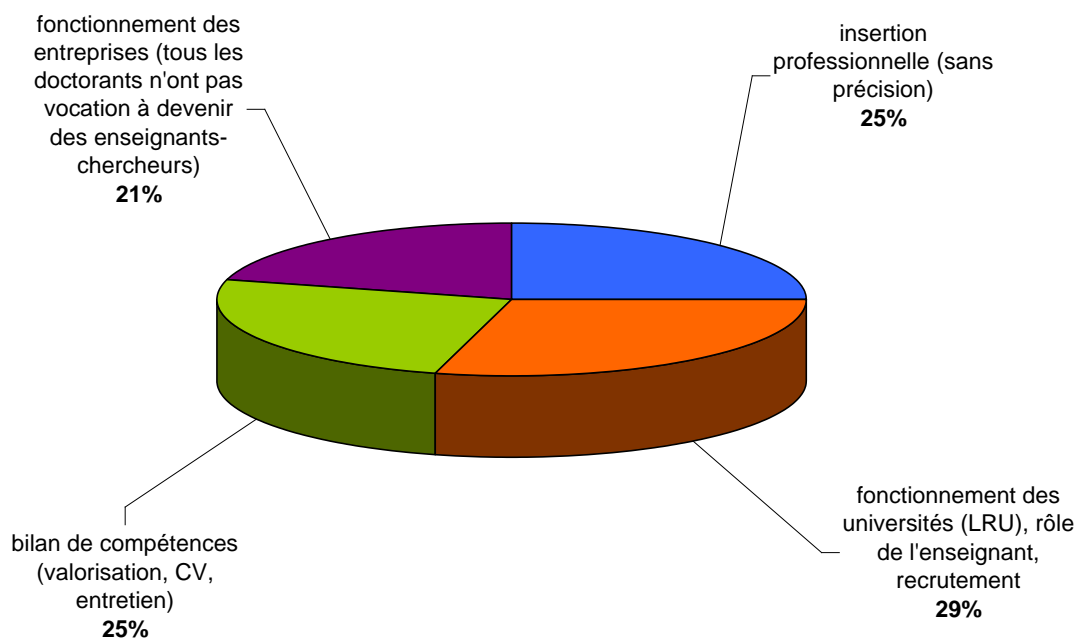
Côté enseignement (40%) :



Côté recherche (40%) :



Concernant l'insertion professionnelle (10%) :



2) Quelles structures vous ont dispensé des formations durant votre doctorat ?

Remarque : Plusieurs réponses étaient possibles pour cette question.

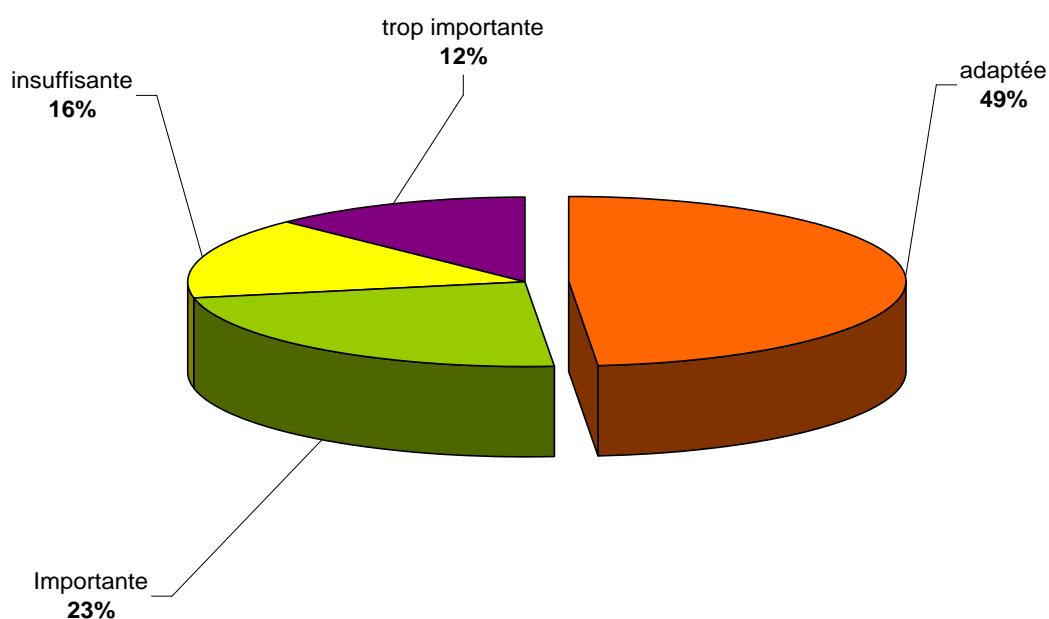
84%	CIES - Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur
66%	Ecole Doctorale
58%	Université
9%	Faculté, département
0%	EPST - Etablissement Public à caractère Scientifique et Technologique (type CNRS, INSERM...)

3) Quels types de formations y avez-vous suivies ?

Remarque : Plusieurs réponses étaient possibles pour cette question.

100%	Enseignement et pédagogie
37%	Connaissance du milieu universitaire
32%	Insertion professionnelle
29%	DCST - Diffusion de la Culture Scientifique et Technique
28%	Méthodologie de la recherche
26%	Ouverture à l'interdisciplinarité
24%	TICE - Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education
10%	Ouverture à l'international

4) Quelle part ces formations ont pris par rapport à vos activités de recherche et/ou d'enseignement ?



5) Qu'est-ce que ces formations vous ont apportées ?

Apports via les CIES : (en gras l'élément le plus prononcé)

Outils pour la pédagogie, meilleure pédagogie pour enseigner, méthodes pédagogiques et didactiques, méthodes pour améliorer ses TD et ses cours	18 %
Gestion de la classe, d'un cours, des étudiants, d'un groupe, d'un conflit	11 %
Contacts et échanges d'expériences entre jeunes enseignants	11 %
Rôles de l'enseignant-chercheur (ses missions), des réflexions sur ce métier	9 %
Mieux appréhender le monitorat, la pratique de mes enseignements	8 %
Moment privilégié pour prendre du recul sur le métier d'enseignant	6 %
Donner des cours en toute sécurité (<i>i.e.</i> TP de chimie / biologie) ou savoir les premiers gestes pour secourir quelqu'un, les extincteurs etc.	4 %
Beaucoup de plaisir ! Une bonne dynamique interne entre moniteurs	4 %
Astuces pour les sujets d'examen, noter les copies d'examen	4 %
Un meilleur phrasé, meilleure vocalisation pour donner cours	4 %
Une perte de temps et beaucoup d'argent dépensé, pas grand-chose...	4 %
Des connaissances disciplinaires	3 %
Des échanges scientifiques avec d'autres doctorants de ma discipline	3 %
Des connaissances sur l'après monitorat (futur professionnel)	3 %
De la pluridisciplinarité, interdisciplinarité, un point fort des formations CIES	3 %
Meilleure appréhension du public étudiant	2 %

Apports via l'Ecole Doctorale : (en gras les deux éléments les plus prononcés)

Formations centrées sur la Recherche (exemples : méthodologies de la recherche, méthodes de recherche pour la thèse)	27 %
Communication scientifique, diffusion scientifique	27 %
Doctoriales : avoir une initiation à l'organisation d'une entreprise, savoir comment s'insérer dans le tissu industriel...	16 %
Une perte de temps	11 %
Une culture générale	11 %
Compétences d'organisation pour des colloques	7 %

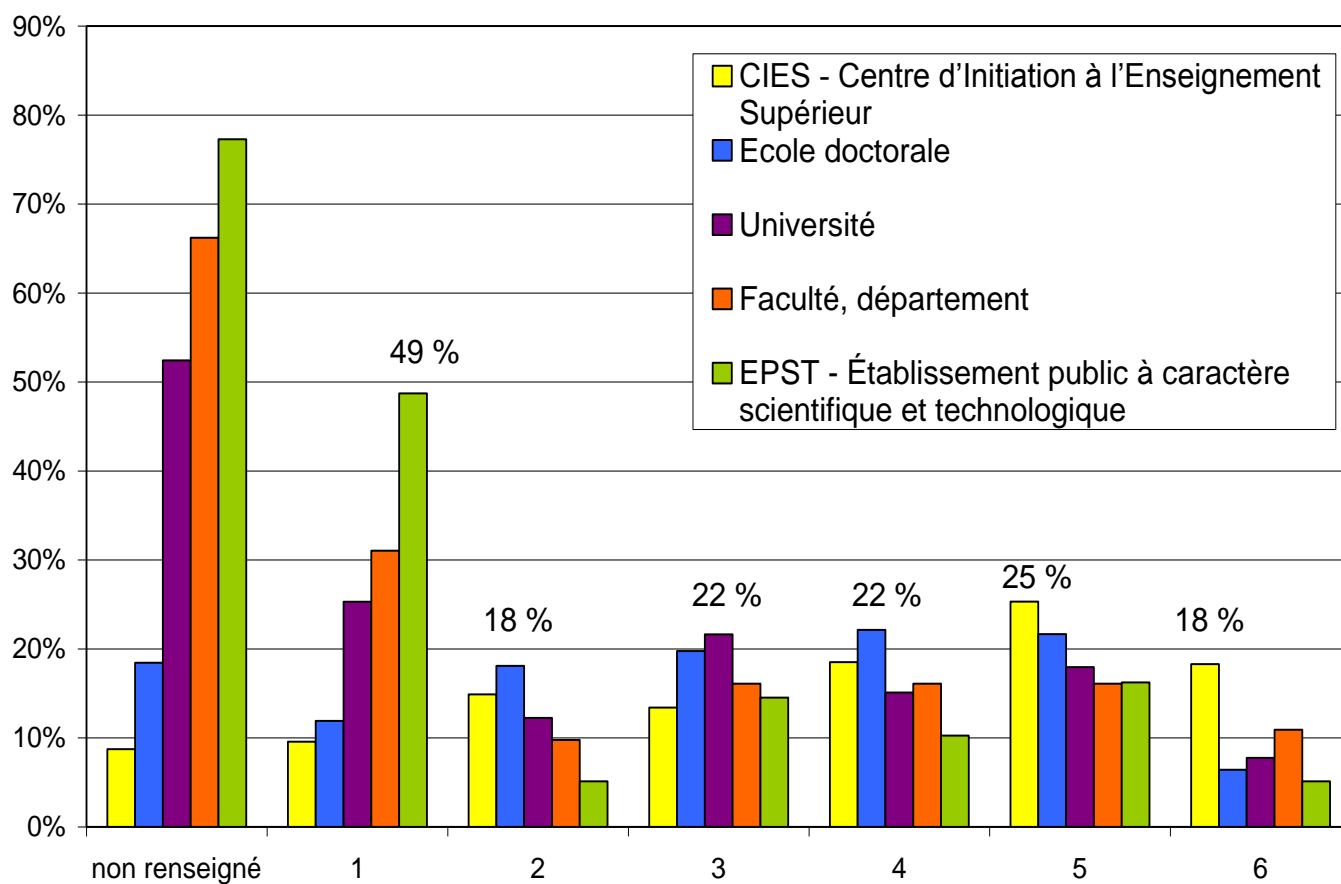
Apports sans distinction sur la structure de formation : (en gras l'élément le plus prononcé)

De la pédagogie pour enseigner soi-même (des « bonnes » astuces pour enseigner, des conseils, des techniques d'enseignement, meilleure idée de comment être un prof, comment mener un cours...)	17 %
Des connaissances (<i>i.e.</i> connaissances utiles, techniques, théoriques et scientifiques dans des domaines qui nous sont inconnus + des informations administratives...)	14 %
Plus d'aisance, d'assurance, meilleure confiance en moi pour parler en public (cours, congrès...), développer l'expression orale, une meilleure gestion des contacts humains, mieux se connaître en général	12 %
Une ouverture d'esprit (pédagogique, disciplinaire), un esprit critique, un regard plus objectif, apprendre à me poser des questions, de la pluridisciplinarité	10 %
Rencontrer et discuter d'autres étudiants en thèse de disciplines différentes des nôtres (<i>i.e.</i> bons souvenirs!), s'aérer aussi (bouffée d'oxygène), parler de nos impressions sur la thèse, un réseau de contacts doctorants	10 %
Une meilleure connaissance du milieu universitaire, une visibilité plus globale de l'Université	7 %
Meilleure connaissance du comportement des étudiants pour faire de meilleurs cours : réflexion sur la façon dont notre enseignement affecte l'apprentissage des étudiants, comment l'adapter pour qu'ils ressortent en ayant compris nos cours, sensibilisation aux problèmes des étudiants	7 %
Des connaissances utiles et nécessaires pour réaliser la thèse ou projet de recherche : recherche d'information, savoir se gérer, des bases solides pour compléter mon cursus...	6 %
Connaissances sur pistes futures professionnellement : rédaction d'un CV, simulation d'entretien d'embauche, méthodes de recherche d'emploi ...	6 %
Se mettre à l'anglais, publier et parler en anglais ou apprendre une autre langue (exemple : le japonais)	3 %
Une dynamique dans ma thèse	3 %
Une approche du travail en équipe, de s'organiser en équipe avec doctorants d'autres disciplines	2 %
Eviter une perte de temps, donc gagner du temps !	2 %
Envie d'appréhender des problématiques diverses autres que sa thèse	1 %
Outils pour la valorisation de la recherche (<i>i.e.</i> brevet, protections juridiques...)	1 %
Répondre à des questions qu'on ne se posait pas, démentir des préjugés	1 %
Manipuler Latex	1 %

6) Sur les échelles ci-dessous, entourez le chiffre qui correspond au degré d'adéquation entre les formations suivies, vos besoins ou vos attentes.

(1 = les formations n'étaient pas du tout en adéquation avec mes besoins et attentes ; 6 = les formations étaient tout à fait en adéquation avec mes besoins et attentes)

	non renseigné (non-rép.)	1	2	3	4	5	6	Total
CIES - Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur	9%	10%	15%	13%	19%	25%	18%	100%
Ecole doctorale	18%	12%	18%	20%	22%	22%	6%	100%
Université	52%	25%	12%	22%	15%	18%	8%	100%
Faculté, département	66%	31%	10%	16%	16%	16%	11%	100%
EPST - Etablissement Public à caractère Scientifique et Technologique	77%	49%	5%	15%	10%	16%	5%	100%



7) Citez 3 points forts et 3 points faibles de votre plan de formation en précisant l'(les) institution(s) considérée(s).

Catégorisation des éléments de réponses faite en listant les idées selon la structure de formation (CIES, Ecole Doctorale) et sinon, en mettant « sans distinction ».

Taux de réponses vides (de non-réponses) : 20%

- Points forts sur le plan de formation :

Sur le CIES :
Place de la pédagogie dans le monitorat (<i>i.e.</i> le tuteur pédagogique)
Interaction riche, constructive, amicale avec les doctorants d'autres disciplines (<i>i.e.</i> échanges, discussions, partage d'expérience)
Possibilité d'enseigner pour se faire une expérience
300€ par mois, un plus le monitorat sur sa feuille de salaire !!
Avoir fait le monitorat permet de « monter dans les échelons » de carrière MCF
La pluridisciplinarité
Approches pédagogiques très variées
Cours très intéressants (exemple : grâce à des mises en situation)
Montage d'un Atelier Projet interdisciplinaire (<i>i.e.</i> les AP) : rédaction d'un ouvrage interdisciplinaire pour le grand public avec le CIES, d'une BD pour les enfants...
Certaines formations sont super : prise de parole à but pédagogique, formation aux premiers secours, comment gérer un TD, stage de gestion du stress
Choix dans les formations proposées (<i>i.e.</i> diversité, formation à la carte)
Les encadrants aux formations sont expérimentés, disponibles, compétents, dynamiques
Les formations font développer l'esprit critique, l'esprit d'indépendance et d'autonomie
Le CIES évalue ses formations, donc se remet en question en fonction de nos critiques après les formations suivies
Excellente structure de formation et moderne (<i>i.e.</i> ils utilisent un site Internet)
Gestion administrative, organisationnelle des formations
Adéquation à la réalité du métier d'enseignant : l'objectif de formation est en accord avec le métier ciblé
Le travail en équipe, entre doctorants, pour certaines formations
Bon choix de mon tuteur pédagogique pour le monitorat car il a su répondre à mes questions
La polyvalence grâce au monitorat
Sur l'école doctorale :
Son ouverture pour proposer des formations
Accès à des formations adaptées à nos envies
Formation LATEX
Les formations sont sur place
Ouverture à l'international avec formations en anglais
Sans distinction :
On valorise des apports antérieurs, interdisciplinaires pour faire moins de formations
Catalogue lisible des formations, on sait à quoi on s'attend !
Rencontre entre doctorants de plusieurs disciplines
Connaissance du milieu universitaire

- Points faibles sur le plan de formation :

Sur le CIES :
Formations intéressantes mais pas assez « poussées »
Psychothérapies de groupe pas crédible
L'arrêt brutal du monitorat après 3 ans, j'aurai voulu continuer (4 ans c'est la durée d'une thèse !)
Manque des formations à la pédagogie spécifiques à chaque discipline : de la didactique disciplinaire !
Formations trop courtes
Nécessite un investissement en terme de temps (<i>i.e.</i> formations sur plusieurs jours)
Pas assez de pratiques
Pas assez d'informations sur l'insertion professionnelle en tant que possible MCF
Il faudrait pouvoir continuer ce type de formations CIES tout au long de la carrière de MCF
Les formations CIES commencent trop tard dans l'année, idem pour la réunion de rentrée : pour les écoles d'ingénieur, rentrée en octobre !
Certaines formations obligatoires sont coûteuses en terme de temps pour la thèse
Choix des ateliers projet trop hétérogènes
A quoi sert le tuteur pédagogique ?
Sur l'école doctorale :
Ecole doctorale peu active quelquefois
Faible part des formations sur l'insertion professionnelle dans la recherche, l'industrie et ailleurs
Aucun contrôle du bon encadrement des thésards
Les formations restent très générales, trop superficielles
On est trop nombreux dans les formations
Pas de formations à la pédagogie si on n'est pas moniteur
Participants d'horizons trop différents dans les formations
Offre de formations quelquefois trop faible
Pas de formations dans nos domaines scientifiques (exemple : biologie structurale)
Difficultés à pouvoir participer à une formation en particulier à cause du nombre de place, du lieu, etc.
Peu de colloques et de séminaires
Offre de formations destinées beaucoup à des doctorants des sciences « dures », « exactes »
Démarche d'inscription difficile, laborieuse idem pour accéder à certaines informations précieuses
Formations pas suffisamment pratiques
Beaucoup de perte de temps
Pas assez de formations au niveau de la rédaction d'une thèse
Comment oser dire qu'on donne un cours à des étudiants comme à des lycéens ? Taux de réussite licence = au bac, il faudrait mieux les orienter car là on forme des futurs chômeurs !!!
Sans distinction :
Il faudrait avoir accès à se faire un bilan des compétences pour chaque doctorant !
Manque de temps pour la thèse
Ennui pour les formations
Pas d'exploitation concrètes des formations suivies
Manque d'informations sur l'après doctorat
L'éventail des formations n'aide pas à se construire son propre projet professionnel

Peu d'international dans les formations
Certaines formations ne font pas l'effort de préparer quelque chose d'utile pour nous
Manque de temps pour bien suivre les formations
Problèmes de communication entre CIES et école doctorale
Il faudrait plus parler des cellules de valorisation aux doctorants pour les aider à se « vendre »
Manque de formations obligatoires à l'apprentissage des langues étrangères
Manque de valorisation des formations suivies hors école doctorale, hors CIES pour l'extérieur
Lourdeur de l'administration : se balader entre les secrétariats, pas toujours très compétents
Pas de suivi après la thèse
Manque de lien entre les formations suivies et notre encadrement avec le directeur de thèse
Conflit d'emploi du temps entre les formations et les charges liées au monitorat
Peu de formations sur la pédagogie
Pas de formations sur la rédaction d'articles scientifiques
Pas de groupe de niveau en informatique
A quoi ça sert de faire passer le TOEIC ? C'est un anglais « commercial », ce qui ne convient pas à la Recherche, par contre le TOEFEL serait plus adapté (mais c'est apparemment réservé qu'aux élèves ingénieurs)

8) Si vous deviez faire un bilan général de votre formation, quelles sont les compétences que vous pensez avoir acquises durant les formations suivies ?

Compétences acquises	
Pédagogie	++++
Communication (oral, voix)	+++
Confiance en soi	+++
Connaissances du monde universitaire	+++
Des compétences scientifiques	+++
Ouverture d'esprit (interdisciplinarité)	+++
Mais aussi des critiques sur l'absence de compétences acquises	+++
Aspects linguistiques	++
Assurance et autonomie	++
Premiers secours	++
Gestion de projet / administration de la recherche	++
Vulgarisation (DCST)	+
Méthode de la recherche d'emploi	+
Rigueur	+

Il y a eu de très nombreux questionnaires sans réponse à cette question...

9) Quelles formations souhaiteriez-vous/auriez-vous souhaité suivre durant votre doctorat ?

Code de couleur structures envisagées (remarque du dépouilleur) :
CIES
CIES et/ou école doctorale (ED)
ED
ED et / ou laboratoire de recherche

Pédagogie au sens large =	théorie	12,90	17,70 %
	boîte à outils	4,80	
Formations spécialisées dans le domaine =	de l'enseignement	4,30	12,40 %
	de la Recherche	8,10	
Communication scientifique =	rédaction d'article	5,60	10,10 %
	rédiger une thèse	1,50	
	poster scientifique	1,00	
	organisation de colloque	0,30	
	journalisme	0,30	
	construire un oral	1,50	
Insertion professionnelle : c'est quoi un post-doc, comment le trouver, rédiger un CV académique et un CV privé, faire un dossier de qualification MCF, de carrière autre que académique, entretiens d'embauche, bilan de compétences, l'après thèse en résumé...			9,40 %
Langues étrangères =	anglais	6,60	9,10 %
	autres langues	2,50	
Méthodologie de la recherche, collectes de données (sciences dures et SHS)		3,30	7,80 %
Faire sa bibliographie		0,80	
Statistiques et analyses de données		2,50	
Gestion du temps		1,30	
Connaissances du monde universitaire, des carrières dans la Recherche (université, EPST, privé), les politiques de recherches...			7,80 %
Outils informatiques / logiciels / web / TICE en général			6,10 %
Gestion de groupe, de réunion, de situations difficiles...			4,10 %
Gestion / rédaction de =	un projet de recherche	2,00	3 %
	une demande financement (ex : dossier ANR)	0,80	
	des maquettes de diplôme	0,30	
Management / gestion d'entreprise			2,30 %
Premiers secours			2,30 %
Echanges avec =	collègues / autres enseignants	0,80	2,10 %
	laboratoire à l'étranger	1,30	
Valorisation de la thèse			1,80 %
Notion de droit, responsabilités juridiques			1,30 %
Psychologie, l'étude du comportement			1,30 %

9bis) Auriez-vous des attentes particulières en matière de formation à la pédagogie universitaire ?

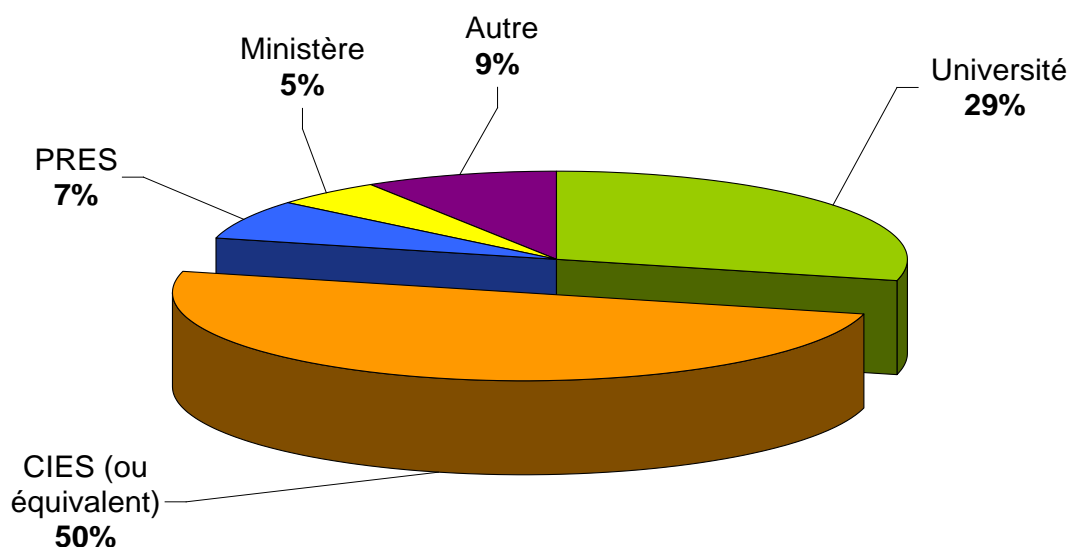
NON	10,30 %
PLUTÔT NON	13,10 %
PLUTÔT OUI	20,0 %
OUI	45,40 %
NE SE PRONONCE PAS	11,20 %

Résultats du « N'hésitez pas à développer votre réponse » :

Globalement ces réponses ont soulevé les inégalités entre les CIES et les dysfonctionnements de certains. Sont regroupées les attentes (ou avis) concernant la pédagogie (le comment faire un CV scientifique dirigé vers le privé, comment planifier sa thèse ou la méthodologie de la recherche ne semblent pas pertinents ici).

- 29,44% : Boîte à outils (comment construire un cours, adapter au niveau, au public, type de cours, comment noter, comment aider à l'insertion professionnelle des étudiants...).
- 16,24% : Avoir un vrai tuteur pédagogique ou un encadrement de l'équipe pédagogique, avec évaluation des enseignements de jeunes.
- 12,69% : Pédagogie / formations adaptées par disciplines.
- 11,68% : Les CIES sont très bien et ont comblé mes attentes.
- 10,66% : Gestions des étudiants, des groupes, des conflits, des situations difficiles, « psychologie » de l'étudiant.
- 10,15% : Besoins de débats, réflexion, ateliers sur les méthodes pédagogiques, leur pratiques, la théorie.
- 5,08% : Attention à ne pas tomber dans la théorie de la pédagogie, les grands discours loin de la pratique (« contamination des formations CIES par l'IUFM »).
- 4,06% : Pourquoi ce métier, le milieu universitaire, la transmission des savoirs, l'objectif de l'enseignement supérieur.
- Moins de 2% : Le besoin d'une uniformisation nationale et d'une formation pour tous les enseignants, des cours « pédagogie » dès le M2, pas de formations pendant la thèse, de l'anglais pour les MCF, des formations que selon les besoins.

10) Quelle(s) structure(s), institution(s) vous apparaît à même de satisfaire ce besoin de formation ?



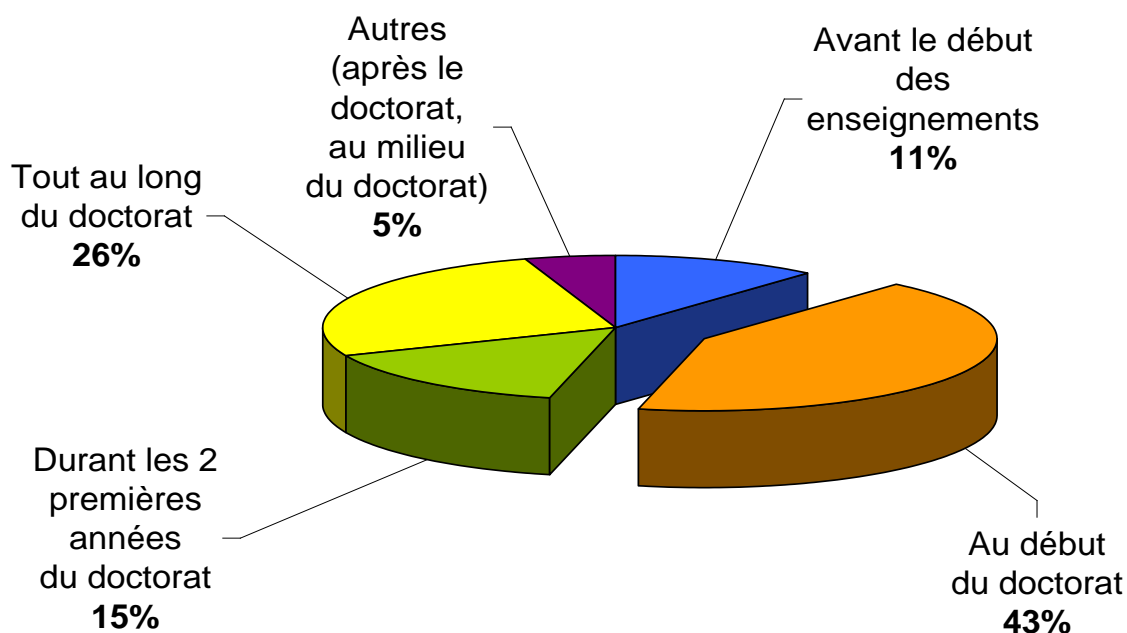
Résultats de la réponse « Autre » :

Ecole doctorale	3,0 %
IUFM / Sciences de l'Education	2,30 %
Equipe pédagogique / Département	3,0 %
Peu importe la structure du moment qu'on ait des formateurs compétents et des formations efficaces	0,70 %

5 personnes ont insisté pour l'université, 7 pour le CIES, 4 totalement contre le CIES, 1 contre l'université (trop local).

4 personnes ont proposé des collaborations IUFM / CIES ou CIES / université, cela se retrouve dans le total des réponses, supérieur au nombre de questionnaires remplis.

11) A quel moment de votre doctorat souhaiteriez-vous / auriez-vous souhaité bénéficier de ces formations ?



12) Ces formations devraient-elles être obligatoires pour tout doctorant ?

NON	19,80 %	Somme « non » et « plutôt non » =
PLUTÔT NON	21,30 %	
PLUTÔT OUI	30,20 %	Somme « oui » et « plutôt oui » =
OUI	22,20 %	
NE SE PRONONCE PAS	6,50 %	

13) Auriez-vous des attentes particulières en matière de formation à la pédagogie universitaire ?

NON	PLUTOT NON	PLUTOT OUI	OUI	NE SE PRONONCE PAS
9,20 %	9,20 %	22,70 %	33,0 %	25,90 %

Voici quelques exemples parmi les réponses les plus significantes :

« Des formations pour une «veille» sur les évolutions de la situation, en terme d'études, de doctorat, de structuration du dispositif de recherche ; des formations à la pédagogie, car les rappels font parfois du bien et parce que la pédagogie est une science qui évolue. » - « Outils

et bases de la recherche: biblio, échanges interuniversitaires, techniques outils et bases de la pédagogie: diaporamas, ressources web, didactique » - « Ateliers en langues, ateliers en TIC, ateliers en méthodes quantitatives et qualitatives (nouveaux logiciels etc ... nouvelles statistiques ...), ateliers théâtre, d' expression corporelle, d'expression vocale, gestion du stress » - « compétences de base : mathématiques, statistiques, langue vivante, etc. » - « formation orale à l'anglais (il faut pratiquer) » - « outils de communications en perpétuelle évolution (passage au numérique, etc.). » - « hygiène et sécurité qu'existe une formation professionnelle pour les enseignants-chercheurs ».

« Plutôt que des formations, des rencontres avec des enseignants des mêmes disciplines de différentes universités françaises (voire étrangères) afin d'échanger sur la pratique de l'enseignement ».

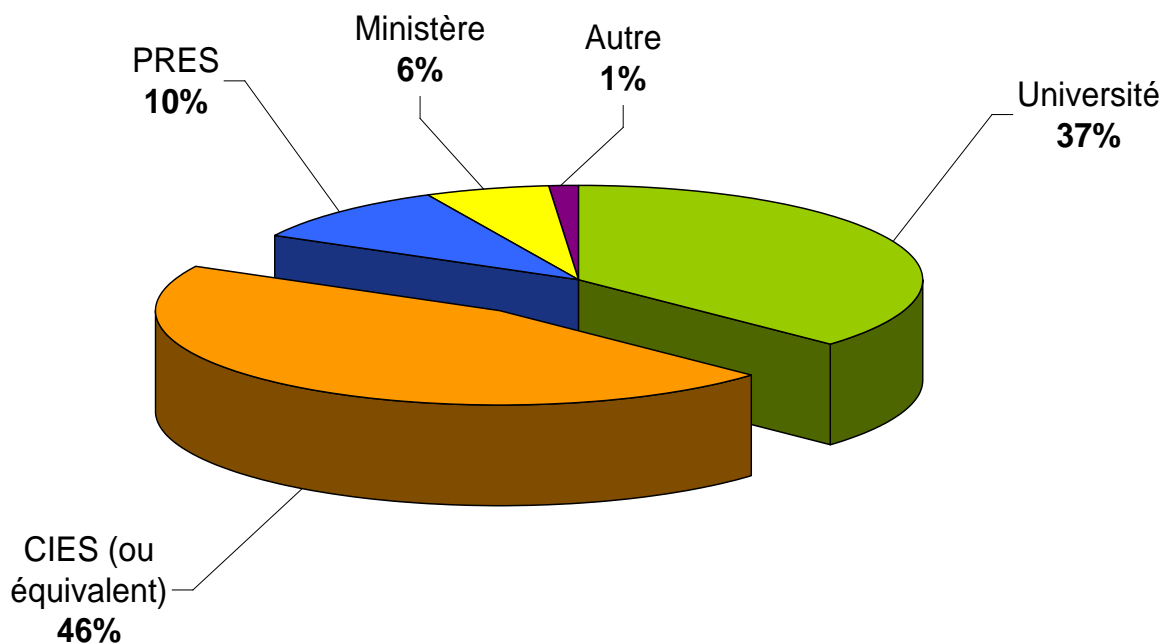
« [...] des formations sur les institutions (avec les applications des nouvelles lois à chaque fois) » - « Fonctionnement de l'université (nouvelles lois, méthodes d'évaluations) ».

« Des formations de manière à ce que l'enseignant soit en adéquation avec le monde de l'entreprise et de la recherche pour que l'université facilite l'insertion professionnelle. » - « Formations administratives : * Comment monter des projets avec des partenaires industriels * Comment monter des projets européens * Contribuer à la diffusion des résultats de recherche » - « valorisation / transfert techno / création entreprise! mais aussi montage de dossier (ANR) » - « travail en équipe pour l'enseignement (équipe enseignante/pédagogique) » - « Comment encadrer un étudiant de thèse? Comment diriger une équipe de recherche? - Comment gérer la recherche / l'innovation » - « insister sur la gestion d'équipe, le management. Je trouve aberrant que des gens sans aucun sens humain (leadership etc.) puisse arriver à des postes de direction de labo ou a des postes clé de l'université. En entreprise, il serait inconcevable de nommer un directeur sans l'avoir forme a la direction. Le milieu universitaire n'est pas logique sur ce point... ».

« La charge d'enseignant ajoutée à celle de chercheur (en plus des tâches administratives) ne laisse que peu de temps à des formations diverses. Les séminaires (inter, intra labo), groupes de travail, conférences... permettent déjà de s'informer sur les travaux des autres universités ou collègues, et de diversifier les champs de recherche. » - « Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'obliger les enseignants chercheurs à suivre des formations pédagogiques tout au long de leur carrière. Cependant, il serait bien de leur en offrir la possibilité (via de CIES peut-être) ».

« Ce n'est pas une formation en particulier. Mais il faudrait proposer un panel de formation que chacun pourrait, a sa guise, suivre au cours d'une carrière académique ».

14) Quelle(s) structure(s), institution(s) vous apparaît à même de satisfaire ce besoin de formation ?



Résultats de la réponse « Autre » :

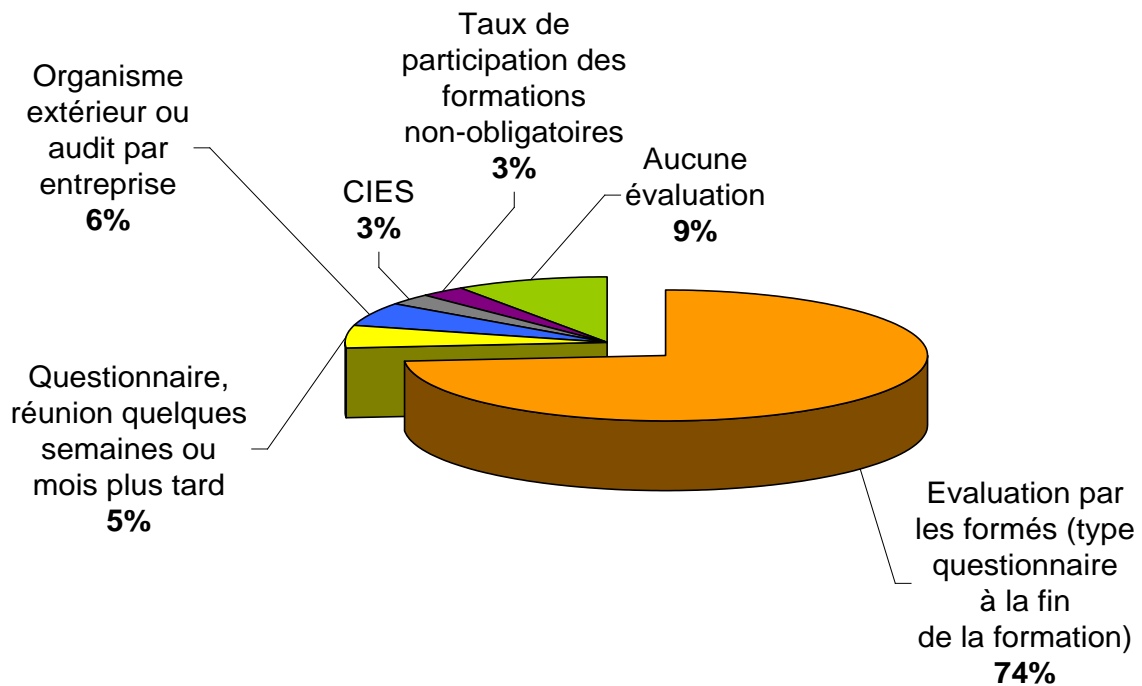
- Le service de Formation continue,
- Une structure extérieure,
- Le CNRS.

15) Ces formations devraient-elles être obligatoires pour tout universitaire ?

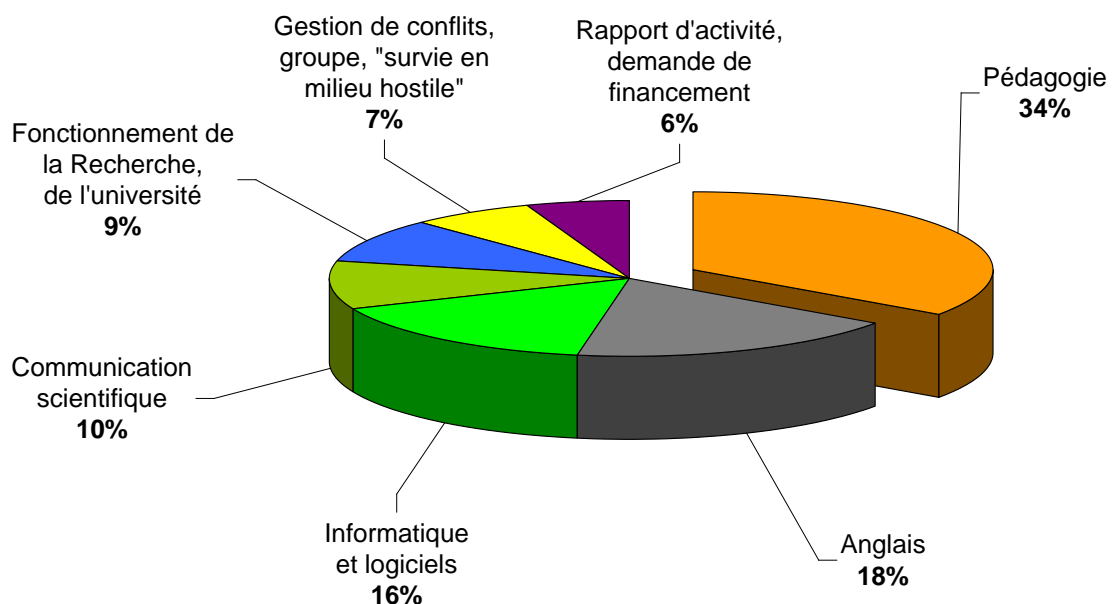
NON	PLUTOT NON	PLUTOT OUI	OUI	NE SE PRONONCE PAS
13,50 %	17,30 %	25,40 %	25,90 %	17,80 %

16) Quelle serait, selon vous, la forme d'évaluation la plus appropriée pour ces formations ?

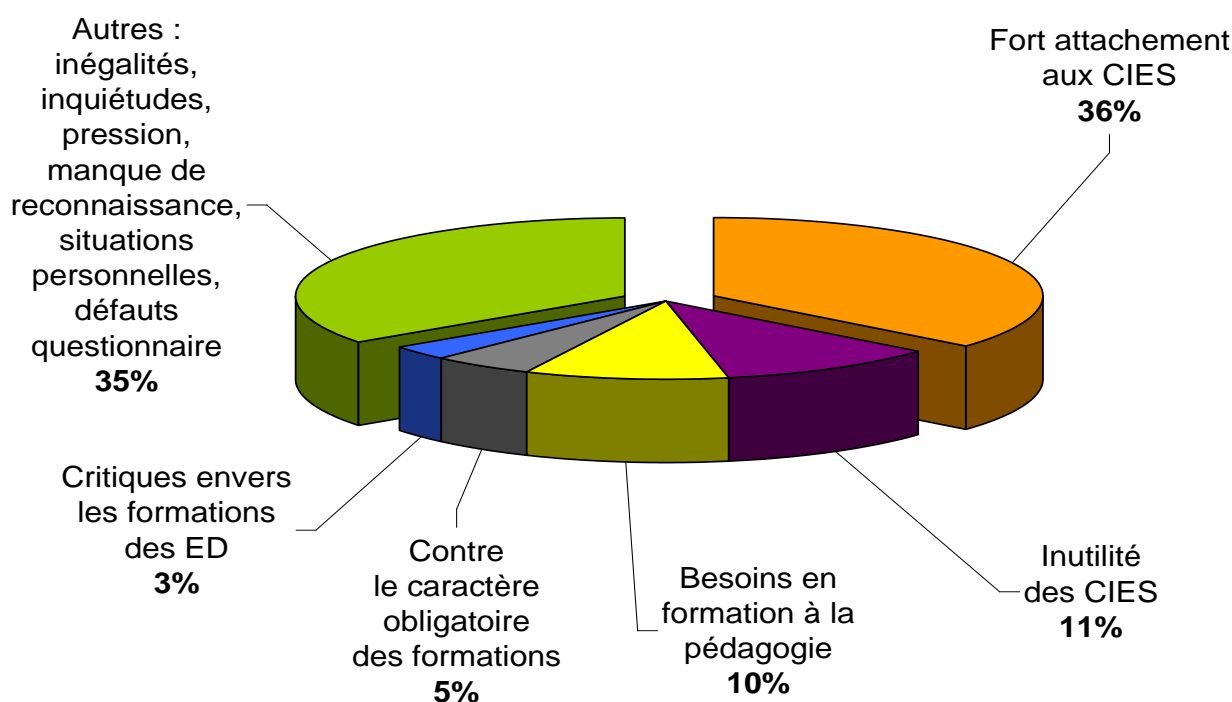
Beaucoup (57%) ont cru que nous suggérions vouloir évaluer ceux qui suivent la formation, provoquant des réactions assez vives, et des réponses complètement hors sujet. Pour ceux qui ont répondu « aucune évaluation », impossible de savoir à quelle question ils pensent avoir répondu (évaluation des formations ou évaluation des formés ?).



17) Quelles seraient les compétences que vous auriez souhaité acquérir mais que vous pensez ne pas avoir acquises durant les formations suivies ?



18) Observations complémentaires dont vous souhaiteriez nous faire part concernant la



formation des doctorants, des universitaires et des CIES :

Voici quelques exemples parmi les réponses les plus significantes :

« Je ne comprends pas que l'on puisse être enseignant chercheur sans avoir une seule formation en pédagogie. Maîtriser une matière ne signifie pas savoir l'enseigner... sinon pourquoi former les enseignants de la maternelle au lycée ? » - « Les doctorants sont de jeunes chercheurs et pas des élèves de maternelle, en débutant une thèse ils commencent (continuent) leur carrière professionnelle. Les formations qu'ils suivent sont donc à mettre dans le cadre des formations auxquelles chaque salarié a droit tout au long de sa carrière. » - « Il faut avouer que la mission de formation des doctorants de disciplines variées à l'enseignement est une tâche très complexe et que malgré les critiques émises, ces formations ont le mérite d'exister. » - « Est-il normal que personne ne prenne le temps de consulter les examens que l'on prépare pour la première fois et la façon dont on les note ? » - « Le métier de l'enseignant-chercheur est en train de se modifier. [...] Que cela se fasse dans une perspective positive: pour l'avancée de la recherche, pour l'étudiant qui reçoit une formation, pour la protection des deux centres d'intérêt de l'université: la qualité de la recherche scientifique, la qualité des enseignements scientifiques pour tous. Ces modifications ne doivent pas être liées à des enjeux strictement économiques. » - « Il me semble que l'enseignement n'est pas réellement pris en compte dans le système universitaire français. Il n'est pas reconnu ni valorisé. Un doctorant gagnera plus à écrire des articles ou faire la connaissance de ses pairs au cours de conférences ou autres colloques que de s'investir dans l'enseignement. Je pense

que tant que l'enseignement sera considéré ainsi (en caricaturant, les étudiants sont nécessaires pour avoir des universités, mais une fois inscrits, finalement, ils font perdre du temps à tout le monde), il n'y aura pas de formation utile et les doctorants qui s'impliqueront dans l'enseignement s'y casseront les dents ».

« Même si une refonte de la mise en place des formations est [...] nécessaire, il n'y a rien à redire de la formation des doctorants telle qu'elle est dispensée par les CIES. L'université seule ne pourrait, objectivement, assumer cette tâche. Pourquoi faut-il garder le CIES ? Parce que dans cette structure, les « dirigeants » ne me connaissent pas : ils peuvent donc objectivement corriger mon mémoire « CIES » de fin de cursus doctoral, soupeser mes critiques sur l'Université à laquelle je suis rattachée. Si des enseignants-chercheurs de mon Université accomplissent ce travail, corrigent ce type de « mémoire bilan » du doctorant, comment puis-je, dès lors, exprimer les hésitations et les imperfections de leur propre structure sans en être, immanquablement, pénalisé ? Dans la mesure où les concours actuels de recrutement des professeurs du second degré [...] négligent déjà bien trop fortement la dimension pédagogique de l'évalué [...] la disparition d'un organisme de formation tel que le CIES serait une ABERRATION totale. Elle signerait la disparition définitive d'une tentative de formation des enseignants : on pourra devenir, à termes, enseignant sans être jamais passé par une structure de formation, mais en ayant été suivi par un « tuteur » ou absent ou capable de dispenser des conseils « pédagogiques » de mauvaises qualités. La transmission du savoir pédagogique est une entreprise périlleuse : elle peut être doublement négative, si elle est trop « théorique », ou si elle est, a contrario, et paradoxalement, trop « pratique ». Le CIES propose des formations qui équilibrent ces deux approches, et qui donc permet une relation mesurée du doctorant avec son futur métier. » - « Les CIES sont la structure la plus adéquate pour assurer la formation initiale et même continue, car ils sont extérieurs aux UFR et autonomes vis-à-vis de l'Université. Ils permettent l'échange interdisciplinaire et ne visent pas à donner des formations purement « rentables ». Certaines formations sont orientées vers la maîtrise des émotions, et cela est véritablement un atout très précieux, à sauvegarder. Les formateurs sont sélectionnés pour leurs compétences particulières, et ils savent s'adapter aux attentes d'un public exigeant. » - « Je considère aujourd'hui que j'ai eu beaucoup de chance d'avoir un poste de moniteur CIES. J'enseigne en utilisant des méthodes pédagogiques apprises au monitorat et je me sens plus à l'aise dans mes cours. J'apprécierais beaucoup aujourd'hui de pouvoir continuer à me former et une structure « neutre » comme le CIES me semble indispensable. » - « Le CIES me semble une structure intéressante, où les doctorants ont une réelle marge de manoeuvre. Certains doctorants s'en plaignent mais si les CIES n'existaient pas, ce seraient des demandes pour leur création qui seraient entendues. » - « Le CIES qui est pourtant un centre non universitaire se révèle plus compétent que l'ED ou l'université en général pour la formation... ».

« Le CIES est une structure qui ne sert à rien. Leurs formations sont inadaptées et la plupart des doctorants n'y assistent que parce qu'elles sont obligatoires [...] (léger sondage effectué auprès des doctorants moniteurs de mon université, dans le cadre d'une création d'association

de doctorants). » - « Après consultation avec plusieurs moniteurs de l'université, le vécu personnel extrêmement négatif du CIES [...], serait le cas de la majorité d'entre nous. » - « Les activités CIES sont une perte de temps absolue. Les doctorants et universitaires qui enseignent devraient être évalués et/ou formés sur les matières qu'ils auront à enseigner. » - « Le CIES étant à Montpellier, nous à Perpignan, il y a une inégalité géographique flagrante des doctorants à Montpellier et à Perpignan, bien sûr on nous rembourse nos frais (quoique) mais il faut systématiquement faire des ordres de mission, perdre du temps dans les transports etc... Le CIES de Montpellier est globalement bien intentionné et compréhensif, fait vraiment des efforts pour rendre la situation la plus vivable possible (certaines formations en local par exemple) mais vous pouvez difficilement lutter contre 250km. L'école doctorale en local est bien plus adaptée pour nous former ».

« [...] Il faut laisser le choix des formations. Éventuellement fixer un nombre d'heures minimum. Si des formations sont obligatoires, bien s'assurer de leur adéquation avec les besoins professionnels. » - « En aucun cas les formations ne doivent être obligatoires. Un doctorant qui ne comprend pas qu'il est de son devoir de se former ne mérite pas d'être en doctorat. Il faut agir pour une plus forte responsabilisation des acteurs afin que cette prise de conscience soit générale dans le monde universitaire ».

« Il [...] semble plus que nécessaire d'encourager les doctorants à suivre des formations mais la souplesse dans le choix des formations est [...] la clé de l'efficacité. Les formations les plus intéressantes [...] ont été celles [...] trouvées de mon côté, non proposées par les écoles doctorales,... qui proposent essentiellement des formations très généralistes pas toujours adaptées. » - « La formation, obligatoire, telle qu'elle est actuellement en train de se mettre en place dans les ED, [...] paraît tout à fait problématique ».

« Alléger les formations pour que les doctorants moniteurs soient moins handicapés par rapport aux doctorants non moniteurs (ni vacataires). » - « Injustice des formations différentes proposés aux doctorants selon qu'ils sont allocataires moniteurs ou non. » - « Dommage que la qualité de l'enseignement ne soit pas prise en compte au même titre que la qualité de la recherche lors des recrutements et de l'évolution de carrière des maîtres de conférences! Même si l'expérience du monitorat est très appréciée par les commissions de spécialistes, elle mériterait d'être davantage valorisée, car c'est en qualité d'enseignant que nous formons les travailleurs de demain et non en qualité de chercheur! Cette formation devrait être proposée à tous les jeunes maîtres de conférences n'ayant pas bénéficié de cette opportunité et aussi aux anciens moniteurs souhaitant se perfectionner. Devenir enseignant-chercheur ne s'improvise pas. » - « Les doctorants avec lesquels j'ai pu discuter des formations CIES ont été très intéressés par leur existence et fort désappointés de ne pouvoir eux-mêmes en bénéficier. Ayant vu les bénéfices pour mon propre enseignement, je me permets d'émettre le souhait que ces formations soient étendues à l'ensemble des doctorants - voire aux enseignants du supérieur - sous la forme, le volume horaire et par le biais de l'institution qui seront jugés les plus adéquats ».

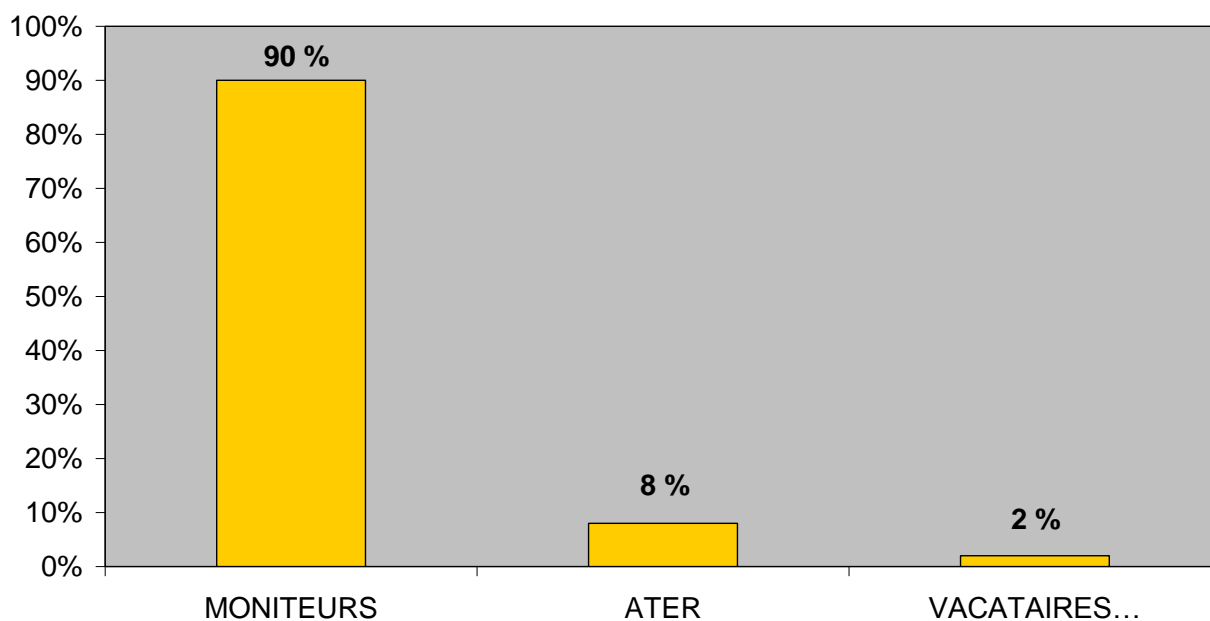
« Différencier les filières : aucune thèse en sciences sociales ne se fait en 3 ans. » - « On ne propose pas la même formation à un doctorant en histoire des lettres modernes qui réalise sa thèse sur 7 ans en s'autofinçant qu'à un doctorant en chimie en maths ou en bio qui a 3 ans pour finir sa thèse ». – « Il est indispensable de revoir le fonctionnement des CIES. Si l'interdisciplinarité est fondamentale, il me paraît contre-productif de mélanger dans les publics sciences dures et SHS. Ce n'est pas le même métier et les doctorants ne bénéficient pas du même bagage culturel et scientifique ».

« Ce questionnaire est trop long. ! » - « vous êtes largement au delà de l'acceptable en terme d'IHM (7 à 12 champs maximum). En plus, les réponses seront difficiles à traiter et à mesurer (beaucoup trop de champs de texte libre...). Les questions ne sont pas toujours claires, et il est difficile d'identifier l'évolution du questionnaire. » - « Les besoins des doctorants et universitaires sont très variables en fonction du domaine (déjà plutôt scientifique ou plutôt littéraire). Le présent questionnaire n'en tient pas compte... ».

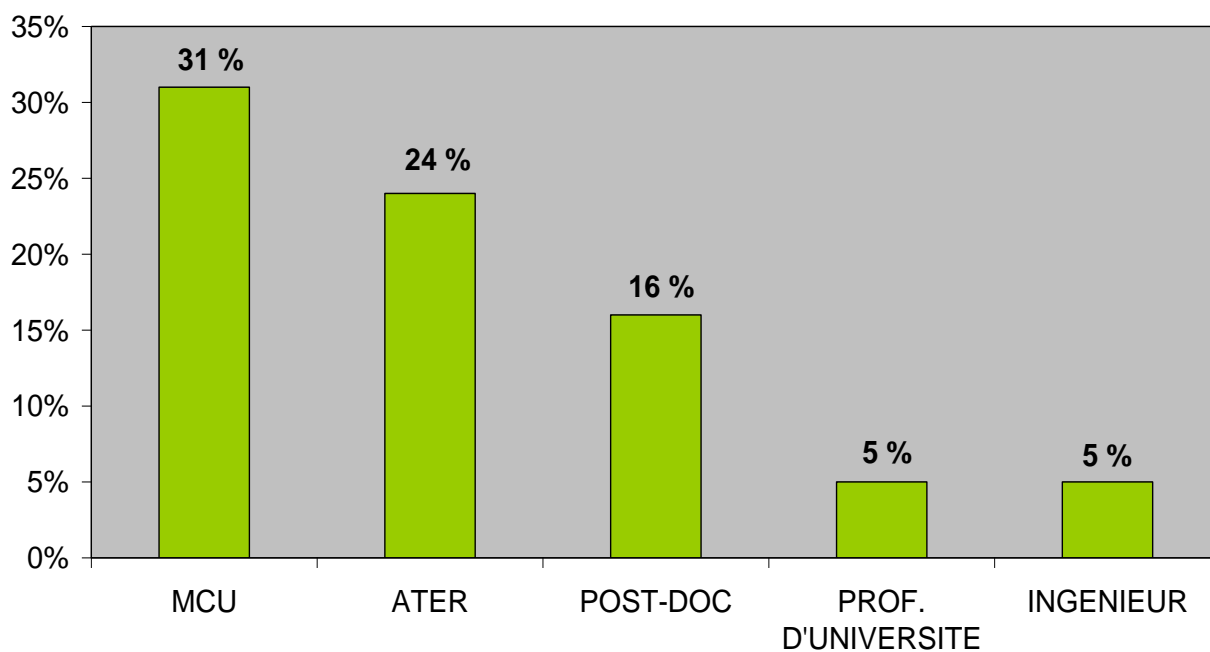
Données socio-démographiques sur les répondants :

Vous êtes :

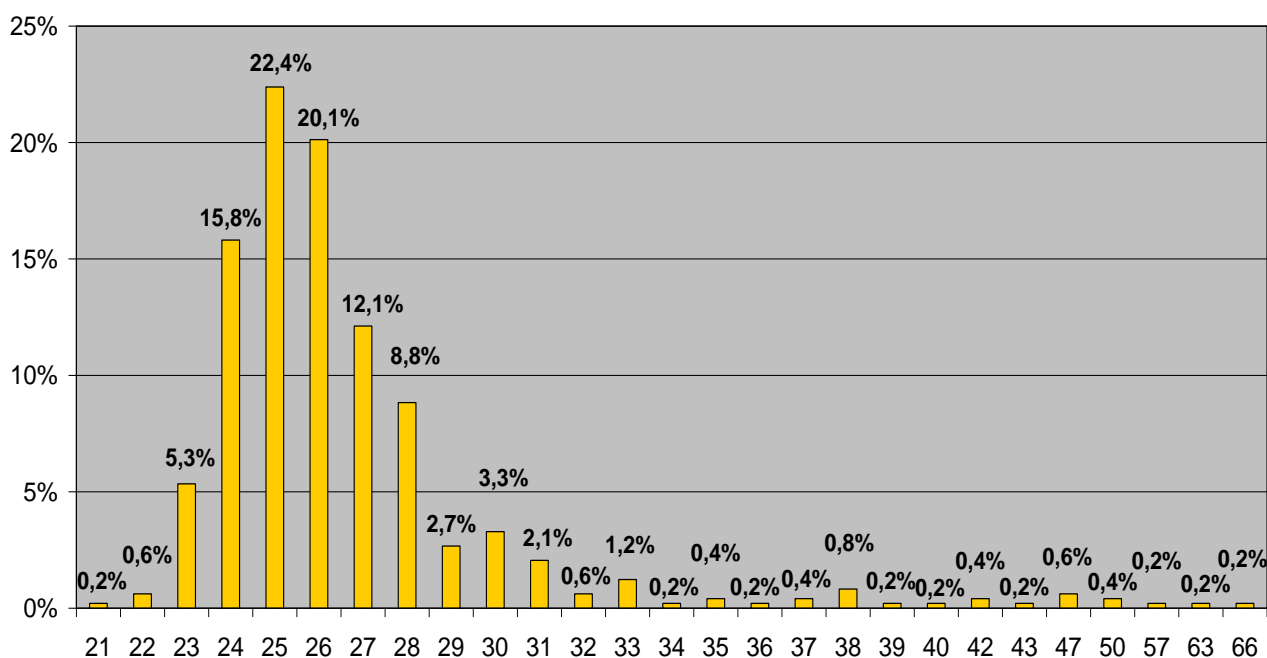
Parmi les 95% qui ont rempli le champ « Fonction », 85% sont des doctorants.



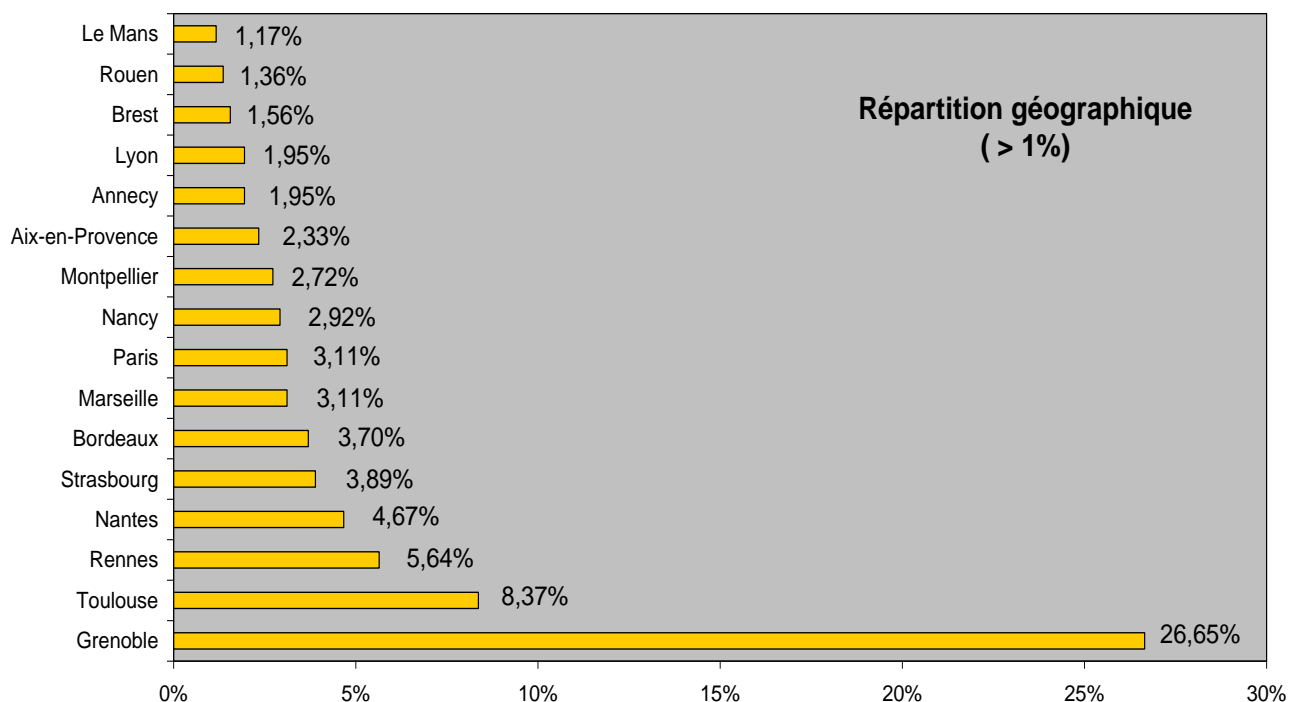
Parmi les 95% qui ont rempli le champ « Fonction », 15% sont des docteurs.



Votre âge :



Votre ville :



Pour les valeurs inférieures à 1%, voici les données recueillies dans un tableau :

Caen	0,97%
Poitiers	0,97%
Saint-Denis (La Réunion)	0,97%
Angers	0,78%
Chambéry	0,78%
Clermont-Ferrand	0,78%
La Rochelle	0,78%
Lille	0,78%
Nice	0,78%
Perpignan	0,78%
Tours	0,78%
Avignon	0,58%
Besançon	0,58%
Lorient	0,58%
Pointe à Pitre (Guadeloupe)	0,58%
Saint-Etienne	0,58%
Saint-Martin d'Hères	0,58%
Amiens	0,39%
Le Havre	0,39%
Limoges	0,39%
Orléans	0,39%
Pau	0,39%

Vannes	0,39%
Alfortville	0,19%
Cayenne (Guyane)	0,19%
Kinshasa	0,19%
La Tronche	0,19%
Le Creusot	0,19%
Metz	0,19%
Meudon	0,19%
Mulhouse	0,19%
Pohang (Corée du Sud)	0,19%
Poissat	0,19%
Porto (Portugal)	0,19%
Saint-Pierre	0,19%
Talence	0,19%
Toulon	0,19%
Valence	0,19%
Valenciennes	0,19%
Vélizy	0,19%
Villeneuve d'Ascq	0,19%
Villeurbanne	0,19%

Annexe 2 : Questionnaire

(Cf. pages suivantes)

RESEAU DES JEUNES ENSEIGNANTS DU SUPERIEUR, DES MONITEURS ET EX-MONITEURS, NATIONAL, TRANSDISCIPLINAIRE ET ASSOCIATIF

Questionnaire REMENTA en vue de l'audition auprès de l'Inspection Générale de l'Administration de l'Education Nationale et de la Recherche concernant la formation des futurs enseignants-chercheurs et le devenir des Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur

R E M E N T A

La Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche a chargé l'Inspection Générale de l'Administration de l'Education Nationale et de la Recherche (IGAENR) de conduire une mission d'étude sur la formation des doctorants. Dans ce cadre, l'équipe chargée de conduire cette mission souhaite consulter l'association REMENTA afin de connaître l'appréciation des jeunes enseignants du supérieur sur ce thème.

Nous vous remercions de remplir le présent questionnaire, anonyme, afin de préparer notre audition au ministère prévu tout début janvier.

1) Au cours de votre doctorat, quelles étaient vos attentes en termes de formation ?

.....
.....
.....
.....

2) Quelles structures vous ont dispensé des formations durant votre doctorat

- CIES - Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur
- Ecole Doctorale
- Université
- Faculté, département
- EPST - Établissement public à caractère scientifique et technologique (CNRS, INSERM...)
- Autres (précisez) :

3) Quels types de formations y avez-vous suivies ?

- Enseignement et pédagogie
- TICE - Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education
- DCST - Diffusion de la Culture Scientifique et Technique
- Connaissance du milieu universitaire
- Méthodologie de la recherche
- Insertion professionnelle
- Ouverture à l'international
- Ouverture à l'interdisciplinarité
- Autre (précisez) :

4) Quelle part ces formations ont pris par rapport à vos activités de recherche et/ou d'enseignement ?

- Insuffisante
- Adaptée
- Importante
- Trop importante
- N'hésitez à développer votre réponse ci-dessous :

.....
.....

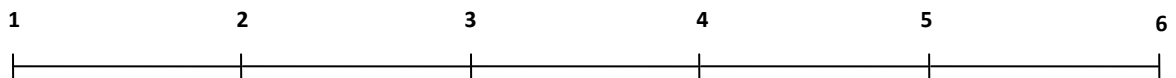
5) Qu'est-ce que ces formations vous ont apportées ?

.....
.....
.....
.....

6) Sur les échelles ci-dessous, entourez le chiffre qui correspond au degré d'adéquation entre les formations suivies, vos besoins ou vos attentes.

(1 = les formations n'étaient pas du tout en adéquation avec mes besoins et attentes ; 6 = les formations étaient tout à fait en adéquation avec mes besoins et attentes)

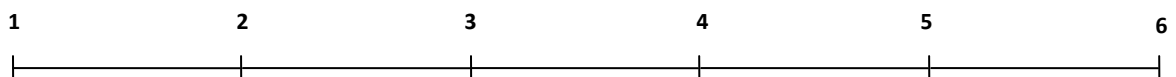
CIES - Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur



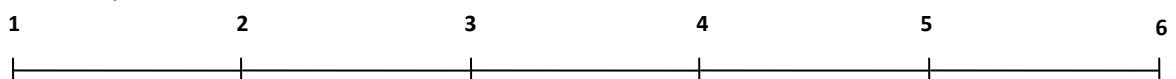
Ecole doctorale



Université



Faculté, département



EPST - Établissement public à caractère scientifique et technologique



Autre (précisez) :



7) Citez 3 points forts et 3 points faibles de votre plan de formation en précisant l'(les) institution(s) considérée(s).

- 3 points forts :
.....
.....
.....

- 3 points faibles :
.....
.....
.....

8) Si vous deviez faire un bilan général de votre formation, quelles sont les compétences que vous pensez avoir acquises durant les formations suivies ?

.....
.....
.....
.....

9) Quelles formations souhaiteriez-vous/auriez-vous souhaité suivre durant votre doctorat ?

.....
.....
.....
.....

9bis) Auriez-vous des attentes particulières en matière de formation à la pédagogie universitaire ?

- Non
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Oui
- Ne se prononce pas
- N'hésitez à développer votre réponse ci-dessous :
.....
.....

10) Quelle(s) structure(s), institution(s) vous apparaît à même de satisfaire ce besoin de formation ?

- Université
- CIES (ou équivalent)
- PRES - pole de recherche et d'enseignement supérieur
- Ministère
- Autre (précisez) :

11) A quel moment de votre doctorat souhaiteriez-vous/ auriez-vous souhaité bénéficier de ces formations ?

.....
.....
.....
.....

12) Ces formations devraient-elles être obligatoires pour tout doctorant ?

- Non
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Oui
- Ne se prononce pas

13) De quelles formations souhaiteriez-vous bénéficier tout au long de votre carrière académique ?

.....
.....
.....
.....

13bis) Auriez-vous des attentes particulières en matière de formation à la pédagogie universitaire ?

- Non
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Oui
- Ne se prononce pas
- N'hésitez à développer votre réponse ci-dessous :

.....
.....

14) Quelle(s) structure(s), institution(s) vous apparaît à même de satisfaire ce besoin de formation ?

- Université
- CIES (ou équivalent)
- PRES
- Ministère
- Autre (précisez) :

15) Ces formations devraient-elles être obligatoires pour tout universitaire ?

- Non
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Oui
- Ne se prononce pas

16) Quelle serait, selon vous, la forme d'évaluation la plus appropriée pour ces formations ?

.....
.....

17) Quelles seraient les compétences que vous auriez souhaité acquérir mais que vous pensez ne pas avoir acquises durant les formations suivies ?

.....
.....

18) Observations complémentaires dont vous souhaiteriez nous faire part concernant la formation des doctorants, des universitaires et des CIES :

.....
.....
.....
.....

Vous êtes :

- Doctorant
- Docteur
- Autre :

Vous êtes par ailleurs :

- Moniteur
- ATER
- Vacataire
- MCU
- PU
- Autre :

Votre âge :

Votre ville :

Nous vous remercions d'avoir rempli ce questionnaire³. Si vous souhaitez des informations sur les suites de cette rencontre avec l'Inspection Générale de l'Administration de l'Education Nationale et de la Recherche (IGAENR), rendez-vous mi-janvier sur le site Internet de l'association : www.rementa.org.

³ Certaines questions ont été inspirées d'évaluations réalisées par Julie Lemarié et Emilie Vayre du CIES Midi-Pyrénées.